

LA FOURNIGO ET LOU GRIET

Dédié au réfectoire économique de la FOURMI LABORIEUSE par MARIUS DECARD

Précédé d'une introduction par M. BONAFOUS, Professeur à la Faculté des Lettres d'Aix

Il est une fable de La Fontaine, dont la morale a été justement blâmée comme contraire à cet esprit de bienfaisance et de charité, que la Religion et la Philosophie sont venues répandre dans ce monde. Nous voulons parler de *la Cigale et la Fourmi*, qui semble prêcher le refus de l'aumône, quand le malheureux qui la sollicite est tombé dans la misère par sa faute. Pendant que la Fourmi prévoyante, ramassait au prix de mille fatigues les provisions de l'hiver, la Cigale insouciante, perchée sur les branches immobiles d'un olivier, peuplait le silence de la canicule de ses notes monotones, dans lesquelles Homère et Anacréon, si bons juges en cette matière, trouvaient une douce et céleste harmonie. Mais quand la nature attristée fut tombée dans le sommeil glacé de la morte saison, la Cigale perdit en même temps et la voix et les moyens de soutenir son existence aérienne.

Image gracieuse et touchante de ce qui se passe dans l'humanité! La Cigale, c'est le poète, qui berce les ennuis de la vie par les chants qu'inspirent le génie et l'amour. Voix mélodieuse et gémissante, parlant le plus souvent aux échos du vallon solitaire, et réveillant dans l'âme qui pense les souvenirs de sa nature divine! Mais dans ce monde entièrement livré aux calculs de la richesse et de l'ambition, qui prend garde au poète? Qui se demande si le chantre harmonieux trouvera à la fin de sa journée une pierre pour reposer sa tête, et le pain qui l'empêchera de mourir? Que de fourmis sourdes à ses prières! Que de riches, avares au milieu de leurs trésors entassés, repousseront cette voix plaintive qui les enchantait autrefois, et convieront ironiquement à la danse le malheureux qui leur demande une obole!

(...)

NORBERT BONAFOUS,

Professeur à la Faculté des Lettres d'Aix.